

HAIKUS

Kuang-Yu TSUI

Sélection d'œuvres d'art de 2002 à 2006

Jeudi 4 et vendredi 5 décembre 2008

Le FRUC - Montpellier

Kuang-Yu s'autofilme dans des actions absurdes et dérisoires.

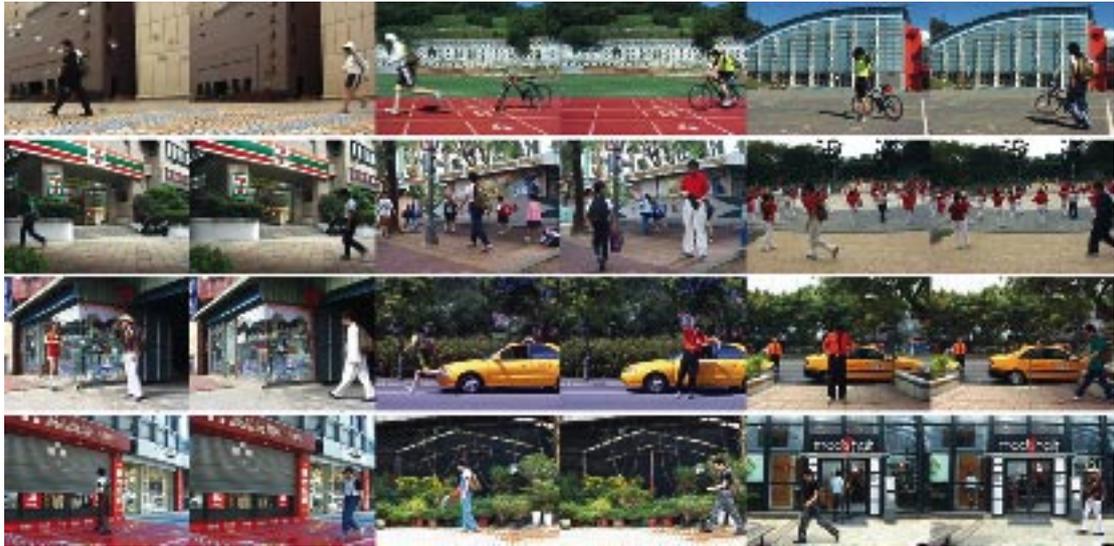
L'évidence et la simplicité plastique de ces séquences associée à une interrogation profonde de notre être au monde contemporain en font de véritables haïkus.

Cette démarche n'est pas sans rappeler les performances de Fluxus.

L'artiste vidéo taiwanais Kuang-Yu TSUI représentait Taiwan à la Biennale de Venise 2005.

Le FRUC - 3biz rue Labbé
34 000 Montpellier

<http://www.fruc.biz>



The Shortcut to the Systematic Life : Superficial Life

Vidéo - 09' 00" - 2002

Par extension des séries Eighteen Copper Guardians in Shao-Lin Temple and Penetration, l'artiste transforme dans son œuvre le terme biologique "mimétisme" en une adaptation systématique et une évaluation des variétés de circonstances de sa vie. Un changement d'accoutrement en fonction de l'environnement externe est comme un camouflage de caméléon et c'est aussi un raccourci pour pénétrer les différents cercles de la société. L'œuvre connote et reflète l'absurdité de la réalité en se moquant de la schizophrénie conséquence des changements de l'environnement vivant.



The Shortcut to the Systematic Life : City Spirits

Vidéo - 07' 50" – 2005

Cette œuvre explore les dynamiques sociales des espaces urbains à travers une série d'actions qui jaugent et renversent les normes invisibles qui gouvernent les usages de nos espaces publics. Les séries d'actions servent à re-découvrir et re-présenter la ville en partant d'une perspective différente, perspective qui défie de façon absurde l'utilisation des espaces et nous invite à examiner les manières dont nous les utilisons.



Invisible City : Sealevel Leaker

Vidéo - 4' 40" – 2006

Cette œuvre s'inscrit dans une série d'actions de l'artiste. Elle contient des documents vidéo sur des performances qui ont eu lieu à Taipei, Londres, Liverpool et Amsterdam de 2002 à 2006. S'identifiant à un étranger dans la situation présentée, l'artiste tente par ses réponses, ses révélations, de montrer des potentialités qui s'attachent à des environnements différents au travers d'actions qui continueront dans d'autres villes par la suite.

TSUI tente d'exposer une réalité invisible qui gouverne notre vie de tous les jours. La projection de trace-temps du passé sur la réalité d'Amsterdam est l'imaginaire de "Invisible City". Pour ainsi dire, l'œuvre est une tentative d'effacer le vide de l'hyperurbain, pour révéler le réel niveau de la mer.



Invisible City : Amstel 88 III
Vidéo - 1' 46" - 2006



Invisible City : Liverpool Top 9

Vidéo - 14'03" - 2006

Dans le processus de transformation urbaine de Liverpool, nous pouvons retrouver dans l'ancien plan de la ville, un nombre d'espaces et d'infrastructures qui ont été vaguement définies et planifiées. Ces espaces mystérieux sont des bizarreries parsemées sur l'ensemble de la ville, en attente d'être décryptés ou voués à d'autres buts dans d'autres temps. Ce projet poursuit le concept original de "City Spirit" : grâce à l'observation et à l'interposition comportementale, les capacités de coexistence entre cité et banlieues sont mises en avant. Aussi, sans qu'aucun changement ne soit apporté à ces lieux, par l'entremise d'une visite organisée, une interprétation est donnée de ces lieux, du point de vue de l'artiste.

Par ces interprétations qui rationalisent ces espaces urbains problématiques, le lien entre fonction et sens est effacé pour redonner une relation entre les gens et leurs espaces de vie. Aussi, par des scènes ridicules, l'artiste tente de donner la priorité aux expériences de vie.